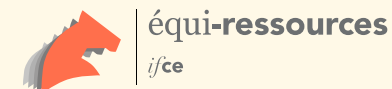


LES CHRONIQUES DU DOCTEURE CHARLÈNE

« TRAVAILLEUR AUPRÈS DES CHEVAUX : QUELLES CARRIÈRES PROFESSIONNELLES ? »

EPISODE 2 : L'ORIENTATION DANS LA FILIÈRE ÉQUINE « EN BREF »

EXTRAITS DE LA TABLE RONDE



Emploi & orientation

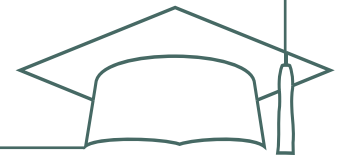
www.equiressources.fr

A savoir

En 2023, nous aborderons chaque mois un thème de la thèse écrite par Charlène Lourd dans laquelle elle s'est intéressée aux carrières professionnelles au sein de la filière équine afin d'en saisir leurs caractéristiques dans un contexte de pénurie du personnel.

Synonyme d'orientation scolaire, le mois de février est souvent le moment privilégié pour les plus jeunes de se questionner sur leur avenir professionnel. Pour comprendre les enjeux de cette question épineuse, les Chroniques du Dr Charlène vous invitent à une table de ronde, animée par Laurent Vignaud, ingénieur de projets à l'IFCE, en compagnie de deux professionnels de la formation et de l'orientation :

Retrouvez les différents épisodes sur le site d'équi-ressources



Les Participants à la table ronde

Laurent Vignaud :

Directeur de projets animateur des réseaux de transfert de l'IFCE, il est également en charge de la préparation et de la présentation des podcasts de l'IFCE « Parlons cheval ». Doté d'une bonne connaissance des acteurs de la filière équine et aguerri dans l'emploi des outils de diffusion, il contribue aux chroniques du Dr Charlène dans le rôle de l'animateur.

Lionel Boëm :

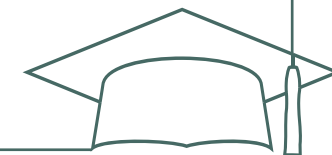
Adjoint au chef d'établissement de l'AFASEC Campus de Graignes, depuis 5 ans. Auparavant formateur dans cette même structure pendant 11 ans. Connait le secteur courses par le prisme de la formation. En charge de l'organisation de la partie pédagogique du Campus (formation générale, technique et professionnelle), des relations entreprises, familles, acteurs du territoire, du recrutement / orientation / réorientation / insertion professionnelle, de la présentation des métiers du cheval et des formations dans les établissements scolaires (collèges principalement), les salons, les forums de l'orientation, ... et du développement de formations en fonction des besoins/demandes/conjoncture

Hélène Bellanger :

Ancienne groom, cavalière, responsable d'écurie et responsable d'une sellerie, elle a intégré le CFA d'Yvetot en septembre 2012 en tant que formatrice et responsable de formation (bac pro CGEH): équitation, suivi des rapports de stage, agroéquipement, pédagogie auprès de différentes classes: capa palefrenier soigneur, Bac Pro CGEH et BPJEPS. Depuis 2014 elle occupe le poste de chargée de liaison entreprise, je m'occupe du recrutement, de l'aide au placement en entreprise, du suivi des apprentis, gestion des problèmes...S'ajoute à cela depuis 3 ans une responsabilité du pôle équin: développement de nouvelles formations, relations avec les partenaires, veille, insertion professionnelle, contacts avec le milieu professionnel, orientation, organisation de manifestations ainsi qu'un responsabilité de la formation Technicien dentaire équin

Charlène Lourd :

Ingénieure de projets et de développement pour l'IFCE, elle assure le double emploi de chargée de missions pour le service d'équi-ressources et de coordinatrice du Conseil de l'emploi et de la formation. Elle exerçait auparavant le métier de conseillère emploi et formation. Diplômée d'un doctorat en sciences de l'éducation en 2022, elle a étudié durant cinq années la manière dont les professionnels des mondes équestres et hippiques faisaient carrière. Elle présente aujourd'hui une partie de ses résultats.



Extraits de la Table ronde

En préambules

Charlène : [...] Les professionnels de la filière suivent tous cinq étapes : l'orientation, la formation, l'insertion, le développement de leur carrière et puis la fin de carrière.

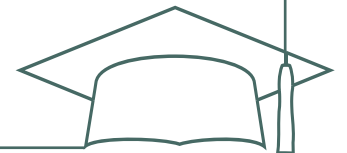
Question n° 1 : L'orientation

Laurent : Peux-tu définir l'orientation et de quelle manière elle est mobilisée ?

Charlène : L'orientation signifie la voie qu'une personne empreinte en fonction des réalités qui l'entourent. [...] L'étymologie du mot, c'était véritablement **l'adaptabilité d'une personne à son environnement**.

[...] L'orientation scolaire [représente] la répartition des personnes selon des cursus de formation. Alors que l'orientation professionnelle [s'illustre par] des choix qui sont faits en fonction des opportunités d'emploi. En France, cette orientation [...] se fait de plus en plus tôt, [...] au moment de l'adolescence.

[...] Dans les orientations, il faut faire attention à l'environnement social [...] [mais aussi aux indications subjectives :] les intérêts de la personne, sa personnalité, son comportement, ses besoins, ses valeurs. [...] Il y a à la fois cet objet qui va les intéresser, donc une activité spécifique, et puis l'état psychologique que cette activité va produire, est-ce qu'ils sont contents de le faire ou pas. [...] Il y a un lien qui est fait chez les psychologues du Travail entre **la personnalité et les préférences professionnelles**. Or, ils [les jeunes] sont en pleine construction.



Question n° 3 : La passion

Laurent : Quand on pense à ces métiers du cheval, on pense immédiatement à la passion [...]. Mais quels sont vraiment les centres d'intérêt des jeunes quand ils s'orientent vers ces métiers ?

Lionel : On demande aux jeunes de se positionner [très tôt] et c'est très compliqué. [...] Je dis souvent aux jeunes qu'on va recevoir dans nos écoles que c'est une chance pour eux de savoir ce qu'ils veulent faire.

Il y a une certaine pression sur les familles indirectement, sur les jeunes directement et on leur demande de faire des choix d'orientation à quatorze ans. [...] Et il se passe tellement de choses de construction à ce moment chez les jeunes que c'est une charge supplémentaire.

Et donc arrive la question : [...] est ce que tu veux **faire de ta passion ton métier** ?

Il y a plusieurs raisons qui amènent les élèves dans nos écoles : soit ils sont très intéressés par les courses hippiques, [...] soit ils sont intéressés par le cheval au sens large.

Hélène : La première chose qui ressort souvent, c'est **passer du temps avec les chevaux**. [...] ce sont des jeunes qui aiment les animaux, qui aiment la nature. [...] Ou alors [qui] n'aime pas trop l'école et l'apprentissage est une voie aussi qui leur permet d'obtenir un diplôme en faisant à côté aussi ce qu'ils aiment.

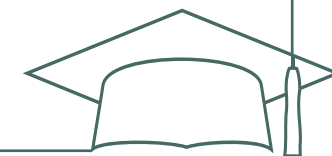
Charlène : En fonction des métiers, on a un degré plus ou moins **vocationnel**.

C'est le cas pour les métiers en lien avec le cheval.

Le philosophe John Dewey disait que l'activité passion était un amusement pour les plus fortunés, mais un dur labeur pour les plus pauvres. [...] On entend aussi nous dans nos métiers "sport de riches métiers de pauvres".

On dit souvent "cette personne a la chance de travailler et de faire ce qu'elle aime, de travailler de sa passion". [...] [Mais en réalité] ils travaillent pour assouvir leur passion.

Cette activité de passion vient soit d'une activité de plaisir qu'on peut faire au centre équestre mais ça peut être aussi une influence de la famille [...].



Question n° 4 : les différents types de personnes

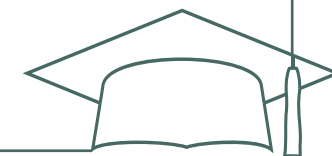
Laurent : Est ce qu'il y a des catégories de gens que tu as pu rencontrer au cours de tes recherches ?

Charlène : 80 % des personnes que j'ai pu interroger, la première réponse [au sujet des raisons de leur orientation] a été l'amour du cheval. [...] Les femmes étaient encore plus nombreuses [à être] attirées par ces métiers parce qu'il y avait **une relation avec un animal**.

Les hommes se sont orientés parce qu'ils ont eu **des opportunités d'emploi** et ils ont été plus nombreux que les femmes à avoir ces opportunités d'emploi. Ce qui est un paradoxe quand on sait que la filière est [de plus en plus] féminine et que les opportunités d'emploi s'offrent à priori plus aux hommes.

Plus les personnes étaient âgées, plus elles avaient choisi les métiers du cheval parce qu'elles aimaient les chevaux.

Une distinction forte qu'on trouve dans ce type de métiers, c'est **l'appartenance ou non aux mondes du cheval**. Nous sommes dans une sphère agricole et donc on peut avoir une influence forte sur la reprise de l'activité avec les chevaux des parents.



Question n° 5 : les freins

Laurent : Est ce qu'il y a des freins que vous rencontrez avec les parents, avec les jeunes qui s'orientent dans cette filière par rapport à l'image qu'ils peuvent avoir de ce métier ?

Hélène : Rentrer dans un cursus d'apprentissage ou même de stage induit forcément [...] de partir loin de sa famille. [...] ça oblige à **une certaine autonomie des jeunes** : se prendre en charge, se faire à manger, ne pas être en retard, penser à se coucher assez tôt pour être en forme le lendemain. C'est une des premières choses qui peut être un peu inquiétante pour les familles.

L'aspect pénibilité du travail [...] est souvent vu comme un aspect négatif : les horaires, [...] la multitude de tâches, [...] faire des travaux manuels d'extérieur, faire les boxes...

Lionel : Dans nos domaines, l'orientation n'est pas subie. Elle est clairement choisie, ce qui est assez rare. Les craintes [proviennent] surtout de **la famille et de l'entourage**. Le jeune sait très bien à quoi il s'attend [...] même si parfois ils ne se rendent pas compte de la réalité du métier au quotidien. [...]

L'aspect sécurité du travail [et l'aspect] accidentogène, [du fait de travailler] avec du vivant puissant [sont des réalités mais] ce ne sont pas les premières angoisses des familles.

Les familles [...] font le choix de suivre la volonté de leurs enfants [mais se questionnent] : si ça ne marche pas ? Est-ce que [leur enfant] peut rattraper une filière générale ? [Quid] d'une reconversion professionnelle ? [Quid de la poursuite d'études] ? Qu'est-ce qu'il peut faire comme métier avec ça ? Ils ont besoin d'être rassurés.

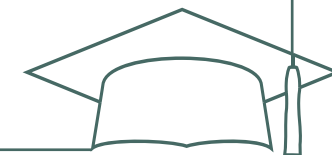
L'intitulé des métiers [est problématique]. : groom, lad cavalier d'entraînement, palefrenier-soigneur, [...] n'est pas très bien connoté. [...] Cet environnement nécessite une vraie explication envers les familles et l'entourage pour rassurer.

Charlène : Des fois, on peut abandonner le projet [d'orientation]. [...] Mais quand on est sur des métiers passion qui vous tiennent vraiment, ça peut revenir à un moment donné [en cours de carrière]. [Catherine Négroni a appelé cela la vocation contrée].

Hélène : [Pour ces profils], on s'est rendu compte que c'est compliqué de mélanger des jeunes adultes de 25 ans avec des jeunes de 15 ans. [...] Les attentes n'étaient pas les mêmes et le comportement n'est pas le même. [...] Mais il y a aussi **des formations adultes** qui permettent [...] de pouvoir accéder à leurs rêves.

Lionel : On a la chance depuis quelques années que cette possibilité soit assez fréquente [surtout face à cette tendance de désir] de retour à la terre, aux choses concrètes [des personnes en reconversion].

On a aussi des jeunes [...] qui ont fait des études dites classiques ou en tout cas à l'image de ce que les parents souhaitaient [...] qui reviennent [vers le cheval].
un moment donné, ils y reviennent tous. Donc l'orientation, c'est tout le temps.



Question n° 6 : La socialisation

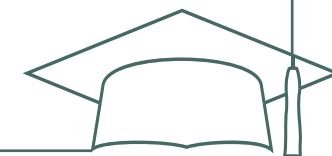
Laurent : Il y a des obstacles à l'évolution de ces jeunes dans ces carrières. Qu'est-ce que tu as pu identifier au cours de ton étude ?

Charlène : Ce qu'il est assez intéressant d'observer, [...] de manière générale, [c'est qu'] on est tous dans un groupe social où on acquiert **des codes**, un langage, une façon de se tenir, de parler, d'être avec les autres, etc. C'est le cas de ces jeunes [...] qui ne connaissent pas ce milieu et qui veulent pourtant y travailler.

Ça veut dire qu'en plus d'apprendre le monde du travail, ils doivent apprendre les codes d'un nouveau monde [...]. En sociologie, c'est ce qu'on appelle la **socialisation secondaire**. [La] socialisation primaire, ce sont tous les codes que l'on acquiert quand on est petit, [...] c'est le monde dans lequel on naît. Cette socialisation secondaire demande un véritable effort à la personne de devoir intégrer de manière moins naturelle.

Quand on est sur des métiers à la fois agricoles et sportifs, [...] on demande à la personne **un investissement quasi total**. Le sportif pour qu'il soit performant, on va lui demander de quitter son groupe social primaire pour pouvoir se concentrer uniquement sur son sport. Donc il peut y avoir un moment donné [...] [une] rupture avec [son] identité sociale primaire [et] des véritables blocages ; [...] des personnes qui, après 20 ans de carrière [...] vont dire "je n'ai jamais appartenu à ce monde".

On est sur un monde [où souvent] pour faire carrière [...] on doit détenir [**des capitaux**] : un capital qui peut être économique, un capital social, un capital symbolique. Donc si au cours de sa carrière, on n'acquiert pas tous ces capitaux, [...] le rêve de cette orientation se trouve brisé



Question n° 7 : La désillusion

Laurent : Le risque, c'est que si ces jeunes ne sont pas suffisamment accompagnés, [...] ils risquent de connaître la désillusion et finalement de quitter cette filière.

Lionel : C'est tout le point crucial qui est le fantasme du travail désiré, du travail voulu et de la passion qui devient un travail. On idéalise quelque chose [...] et **la réalité** nous rattrape. La réalité, [ce n'est pas] on va s'occuper d'un cheval dans de bonnes conditions avec un soleil super et tout se passe bien. [...] La réalité un peu plus dure : les conditions extérieures, le temps de travail, la concurrence, [...] la pression... [...] [Certaines personnes] n'étaient pas prêtes à ça.

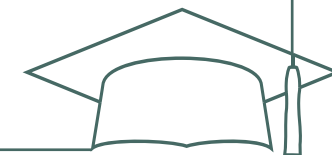
Il y en a qui arrivent à se dire que ce n'est pas pour eux et qui finalement, après avoir essayé, changent d'orientation. **La formation professionnelle continue** permet ça aujourd'hui.

Hélène : C'est un peu notre travail [de **les accompagner** pour pouvoir faire face à cette désillusion], de leur montrer la réalité de ces métiers [...] et surtout de réussir à ne pas briser leur rêve et les accompagner pour surmonter d'éventuelles difficultés [...] parce qu'il ne faut pas s'arrêter [face à] une difficulté ou un échec.

Ça peut être **une réorientation** [vers un autre secteur d'activité] : finalement le travail en centre équestre ne leur convient pas, mais une écurie concours conviendrait très bien [par exemple].

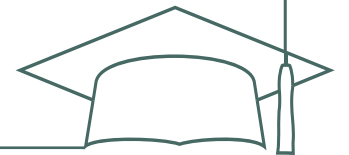
Quand on a un rêve et qu'on veut y accéder, [...] y a un tas de choses qu'on occulte, surtout à leur âge. J'ai des jeunes qui me disent " ça tu me l'avais dit, maintenant je me rends compte". [...] On a beau **prévenir**, ça ne suffit pas forcément [...].

L'expérience de l'un ne va pas faire l'expérience de l'autre et c'est important. C'est aussi leur façon de se construire. Les échecs ou les rebondissements font partie de **leur construction personnelle, et/ou professionnelle**.



Résumé des échanges - Laurent

- Ce sont des métiers en tension [...] vers lesquels on vient presque toujours par amour pour le cheval, par passion.
- [Ces personnes en orientation peuvent faire face] à des désillusions.
- [Une distinction est à faire] entre ceux qui sont issus de ces milieux d'origine et ceux qui ne le sont pas, qui risquent durant [...] toute leur carrière d'être distingués des autres.
- Ce sont des métiers qui vont demander beaucoup plus de capitaux et d'investissement pour réussir.
- Ce sont des métiers exigeants qui demandent aussi de se faire une notoriété avec le temps et qui demandent aussi d'avoir une maîtrise technique importante.
- Ce sont des métiers finalement passionnants puisqu'ils vont pouvoir [permettre la réalisation de] rêve et tout métier ne permet pas de le faire.





Les chroniques du Docteur Charlène

« Travailleur auprès des chevaux : quelles carrières professionnelles ? »

Episode 2 : l'orientation dans la filière équine « En bref »

Extraits de la table ronde



En partenariat avec :



CIRNEF
Normandie Université • EA 7454



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



Conception : équiressources - IFCE - édition mars 2023